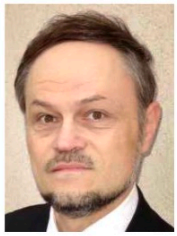
des femmes, des hommes et des dieux

Par Sébastien Fath
Chercheur au CNRS (1)



L'autorité charismatique au défi de l'IA

Quels sont les mots les plus demandés sur Google ? Il suffit, pour répondre, de jeter un œil sur la liste que le moteur de recherche a publiée dernièrement. On y retrouve la liste, pour la France, des thèmes les plus populaires en 2023. Dans la catégorie « actualité », c'est ChatGPT qui décroche la timbale, devant la guerre Israël-Hamas et la disparition du petit Émile. L'intelligence artificielle, sujet jadis réservé à quelques passionnés de science-fiction, s'est invitée au premier rang de nos préoccupations.

Le protestantisme contemporain, historiquement lié à l'essor des technologies du savoir et de la communication, constitue un cas d'école. Dans certains réseaux d'Églises, souvent évangéliques, l'intelligence artificielle (IA) est aujourd'hui discutée, mais aussi pensée, et paramétrée, au service de la diffusion du savoir théologique, de la connaissance de la Bible et… de la conversion. Très supérieure aux réponses enregistrées d'antan, l'IA se distingue notamment par sa capacité d'évoluer dans ses contenus en s'adaptant, en temps réel, aux interpellations, questions, interactions des usagers. En clair : elle s'invite comme enseignante, partenaire fidèle et réactive des parcours de foi du XXIe siècle. Avec de multiples conséquences dans le rapport à l'autorité. L'autorité de type charismatique, basée sur l'aura de la personne, sa force de persuasion, a joué un rôle clé aux débuts du christianisme. Les temps fondateurs aiment les prophètes. Puis l'autorité de fonction, liée à l'institution, a pris le relais. Aux XVe et XVIe siècles, la révolution de l'imprimerie n'a guère changé la situation, mais a facilité les contournements de l'institution par de nouvelles autorités, nourrissant les Réformes protestantes. Depuis le milieu du XXe siècle, quatre mutations communicationnelles et pédagogiques ont rebattu les cartes. Jusqu'à présent, elles ont plutôt contribué à promouvoir l'autorité charismatique en milieu protestant. C'est flagrant avec la démocratisation de la télévision, dans les années 1950, qui met en avant les télévangélistes. La libéralisation massive de la bande FM et des radios privées, dans les années 1980, accélère ce processus qui valorise le bagout, le « caractère », notamment aux États-Unis, en Amérique latine, en Afrique.

La révolution d'Internet, à la fin des années 1990, donne moins la prime au charisme. En revanche, depuis quinze ans, l'irruption des réseaux sociaux numériques relance la fabrique contemporaine de l'autorité charismatique. De jeunes Mozart d'Instagram ont aujourd'hui plus de force prescriptive que des professeurs de théologie ! Puis est venue l'IA Et là, surprise, l'ascension du charisme se trouve défiée par l'intelligence artificielle. En matière d'autorité charismatique, quel monde entre Justin Bieber qui partage sa foi sur un réseau social et une appli comme ChatGPT ! L'intelligence artificielle peut faire peur, mais une chose est sûre, elle ne fonctionne pas au charisme. Au lieu d'une connivence empathique, de formules à l'emporte-pièce, ou d'effets de manche, l'IA décrypte posément, développe des réponses comme le bon élève au fond de la classe qu'on ne remarque pas, sans y mêler le moindre affect. Autant dire qu'elle pourrait bien constituer, dans les années à venir, un barrage qu'on n'attendait pas contre les déferlantes successives, de la télé jusqu'à Tik Tok, qui ont contribué à promouvoir, jusqu'à plus soif, l'autorité religieuse charismatique.

(1) Spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique.